

Shiva, Seigneur de la danse sacrée

Un exposé de Mark McLaughlin

Qui est le Seigneur Śiva ? Comment pouvons-nous connaître le Seigneur Śiva ?

Le Seigneur Śiva est une forme de Dieu profondément aimée et révérée en Inde. Parmi les divinités, il est immédiatement reconnaissable à sa longue chevelure nattée et à son corps bleu pâle couvert de cendres, vêtu de peaux d'animaux. Son nom même – Śiva – signifie « de bon augure », « propice », « plein de grâce », « favorable » et « bienveillant ». Il est souvent appelé Celui qui est propice.

Sur la voie du Siddha Yoga, le Seigneur Śiva est vénéré comme le Soi intérieur de chacun. Śiva est aussi la déité du mantra d'initiation donné par les Gurus du Siddha Yoga, *Om Namaḥ Śivāya* – « J'honore Śiva, mon propre Soi ». En répétant ce mantra, nous accédons à l'espace de paix et de silence qui est le Seigneur Śiva, parce que le mantra incarne cet état de conscience. Le mantra est la forme sonore de Śiva.

Le Seigneur Śiva est adoré à la fois en tant que déité et Principe ultime. Les traditions scripturaires et les philosophies qui honorent le Seigneur Śiva l'appellent souvent Paramaśiva, le suprême Śiva. C'est alors Śiva en tant que Conscience absolue qui est à la fois immanente et transcendante – celui qui devient l'univers tout en existant au-delà de l'univers. Le Seigneur Śiva est Cela qui donne naissance à tout. Il est la source de la manifestation, son soutien et Ce en quoi elle se résorbe finalement.

Les fidèles et les yogis adorent le Seigneur Śiva sous l'une ou plusieurs de ses nombreuses formes. Il est Ādi-guru, le Maître primordial, qui guide les chercheurs dans leur quête de la libération et de la connaissance de Dieu.

Dans *Śrī Guru Gītā*, nous assistons à la révélation de ses enseignements dans son dialogue avec Devi, sa disciple. En tant qu'Ādi-guru, son amour infini s'épanche à travers les lignées de Maîtres spirituels réalisés qui accordent la grâce du Seigneur.

Le Seigneur Śiva est le majestueux Mahādeva, le Dieu suprême qui domine l'univers. Il est l'ascétique Mahāyogin, le Yogi suprême, qui est représenté absorbé dans une profonde méditation. Il est le féroce Rudra le Destructeur, qui dissipe l'ignorance qui nous enferme dans une compréhension réductrice de la Réalité. Il est aussi représenté comme un père de famille incarnant le dharma avec son épouse Pārvatī et leurs deux fils, Gaṇeśa et Kārttikeya. Et puis il y a son image sous la forme d'Ardhanārīśvara, qui réunit simultanément Śiva et Śakti, le masculin et le féminin, le Dieu qui est le calme immuable de l'Absolu sans forme et la Déesse qui est l'énergie dynamique qui crée et soutient ce monde manifesté.

Le Seigneur Śiva est le compatissant Āśutoṣa, « celui qui est facile à satisfaire ». Il est également Śambhu, la source de la félicité, le dispensateur du bonheur et le siège de la joie.

Plus important encore, le Seigneur Śiva est l'Ātman suprême, la Conscience bienheureuse qui est l'essence de toute la création – le Soi de tous, le Cœur de tous. Le symbole le plus profond en est le *śiva-liṅgam*, l'emblème aniconique du Seigneur Śiva que l'on trouve au centre de la plupart des temples de Śiva. Ce pilier cylindrique et le piédestal dans lequel il est inséré symbolisent les principes de Śiva et Śakti, l'Absolu sans forme inséparable de son Énergie partout présente.

Il y a une autre forme du Seigneur Śiva qui est largement vénérée, une forme traditionnelle qui a été développée et adorée à Chidambaram, dans le sud de l'Inde : Naṭarāja, le Seigneur de la danse. C'est l'une des formes visuelles les plus connues du Seigneur Śiva, et du fait qu'elle exprime si clairement ses attributs, c'est une excellente approche pour parvenir à le connaître.

Sublime de beauté, de rythme et d'équilibre, l'image puissante de Śiva Naṭarāja se dresse devant l'entrée principale des halls d'Atma Nidhi et d'Anugraha à Shree Muktananda Ashram dans l'État de New York, ainsi que dans les jardins de Gurudev Siddha Peeth, l'ashram de Siddha Yoga à Ganeshpuri, en Inde. Cette image est peut-être la représentation la plus élaborée des activités divines jamais véhiculée par l'art.

L'apparence énigmatique, aux multiples facettes, de Śiva Naṭarāja est souvent désignée comme Ānanda Tāndava, la « Danse de la félicité », par laquelle le Seigneur, simultanément et continuellement, amène le monde à l'existence et la lui retire.

De toutes les formes du Seigneur Śiva, celle de Naṭarāja est peut-être celle qui donne à voir le plus complètement les aspects dynamiques du Seigneur. Examiner de près cette forme impressionnante nous donnera une compréhension profonde de sa nature mystérieuse. Et ce faisant, nous en viendrons également à comprendre qu'en un sens, cette image dépeint qui nous sommes vraiment.

Śiva Naṭarāja indique les mouvements incessants du jeu divin de la Conscience. Avec ses membres en mouvement, sa tête qui se balance et sa longue chevelure nattée qui se déploie, le Seigneur Śiva manifeste ses cinq activités : création, préservation, dissolution, occultation et grâce.

Dans cette image, le Seigneur danse sur le corps d'un minuscule démon, Apasmāra Puruṣa, le symbole de l'ignorance et de l'oubli. Non entravé par l'ignorance, Śiva est à jamais libre et bienheureux. Dans sa main droite supérieure, il tient le *ḍamaru*, le tambourin avec lequel il produit les pulsations de *māṭṛkā-śakti*, les vibrations sonores représentées par l'alphabet sanskrit qui donnent forme à l'univers entier. C'est la première activité de Śiva, la Danse de la création.

Les pulsations émanant de son instrument sont les mêmes vibrations que les anciens *ṛṣis* ont entendues dans leurs profondes méditations et qu'ils ont ensuite exprimées sous forme d'affirmations. Ces énoncés verbaux sont ensuite devenus les versets des Védas sacrés et les textes révélés des Āgamas shivaïtes.

La main droite inférieure de Śiva forme l'*abhaya mudrā*, le geste qui écarte la peur et octroie les bénédictions qui préservent le monde manifesté. C'est la deuxième activité de Śiva, la Danse de la préservation.

Sa main gauche supérieure tient le feu par lequel tout est finalement consumé à la fin d'un cycle. C'est la troisième activité de Śiva, la Danse de la dissolution.

Son bras droit inférieur barre sa poitrine, cachant son cœur. Bien que Śiva, en tant que pure Conscience, manifeste le monde, pour nous il demeure caché en son sein. C'est la quatrième activité de Śiva, la Danse de de l'occultation.

La main gauche inférieure de Śiva pointe vers son pied gauche levé, ce qui représente le flot de grâce qui nous libère de notre compréhension limitée, car de même que Śiva exerce sa faculté de dissimulation, il met aussi en jeu son pouvoir de se révéler lui-même comme l'essence de la Réalité. C'est la cinquième et dernière activité de Śiva, qui s'incarne dans le Guru illuminé qui nous délivre de la servitude de l'existence dans le monde et nous éveille à notre véritable nature de Conscience suprême, le Soi. La cinquième activité est la Danse de la grâce de Śiva.

À travers ses gestes, la forme majestueuse de ce Śiva Naṭarāja représente éloquemment la source même de l'existence – la Conscience suprême, le Soi de tous. Quel est le secret que Naṭarāja nous transmet ? Qu'est-ce que nous dit le Seigneur Śiva ? Quel est le message qu'il souhaite délivrer aux chercheurs spirituels ?

En regardant d'encore plus près Śiva Naṭarāja, nous remarquons que son visage arbore une expression d'imperturbable sérénité. Le regard de Śiva semble complètement tourné vers l'intérieur, comme s'il contemplant la tranquillité de son Soi le plus intime. Les traits du visage sont paisibles, sans le moindre mouvement, et un doux sourire satisfait éclaire sa face. Śiva a le regard tourné vers l'intérieur, vers son état transcendant, tout en observant son énergie dynamique se déployer sous la forme de l'univers. Son expression reflète le calme d'où émane toute chose, nous rappelant l'immuable colonne de lumière dorée matérialisée dans le *śiva-lingam* et d'où Śakti engendre toute manifestation.

Le Seigneur sous sa forme de Naṭarāja nous invite à reconnaître que toute cette danse du cosmos, qui émane de l'être du Seigneur, se déploie à partir d'un point de calme absolu.

Le silence et la paix de l'être le plus intime de Śiva sont représentés par la sérénité de son visage. Autour de lui, l'univers tout entier se manifeste en tournoyant à partir de ce point immobile de Conscience.

Ceci semble peut-être un paradoxe – cette danse de la création qui s'élance à partir du calme complet – eh bien, c'en est un ! Śiva est connu pour être l'incarnation du paradoxe. Il est sans forme, et pourtant il prend forme. Il est à la fois créateur et destructeur. Il occulte et en même temps il révèle. Dans sa danse cosmique, Śiva est la paix du Vide suprême, et sa Śakti est le mouvement dynamique qui émerge de ce calme.

Quand nous observons émerveillés la danse cosmique de Śiva, nous nous demandons peut-être : comment sommes-nous reliés à cette danse cosmique ? Comment chacun de nous s'y identifie-t-il ?

Pensez un instant au déroulement de votre vie, depuis l'époque où vous étiez un petit enfant jusqu'au moment présent. À travers tous les changements que vous avez connus, qu'est-ce qui est demeuré constant ? Au plus profond de votre être, il y a quelque chose qui est resté constamment le témoin de tout votre vécu transitoire et fluctuant. Cet aspect immuable de vous est votre conscience, la pure conscience. C'est votre noyau le plus profond, au-delà de toutes les strates de votre identité construite. Cette conscience, nous disent les Maîtres spirituels, est votre véritable identité – le Soi. C'est à partir du point immobile qu'est le Soi que la danse se déploie et prend la forme de votre expérience du monde.

Dans le texte shivaïte de l'Inde du sud intitulé *Tirumantiram*, le grand sage tamoul du VIII^e siècle Tirumular chante :

J'ai cherché et j'ai découvert en moi la danse sacrée,
Les chevilles parées de bracelets qui tintent,
Les lèvres qui chantent, et les membres en mouvement.
Oh, comme mes souffrances ont disparu¹ !

Tirumular nous dit que la danse se déroule à l'intérieur de nous. Nous sommes la danse cosmique de Śiva, – en créant, préservant et dissolvant notre univers. Les sages qui ont enseigné le Shivaïsme non-dualiste du Cachemire appellent cela *svatantra*, « liberté » – mot formé à partir du préfixe sanskrit *sva*, qui signifie « soi », et de la racine verbale *tan*, qui signifie « se déployer, s'étendre » ou « tisser ». Notre univers se tisse de lui-même, *svatantra*, créé par la libre volonté souveraine de la Conscience. La liberté qui constitue cette Danse de Śiva jaillit du silence au tréfonds de notre Cœur. Dans cette parfaite liberté, il y a l'expérience de *Śivo'ham*, « Je suis Śiva ».

Tandis que nous maintenons notre attention sur le visage béatifique de Śiva, le divin regard plein de grâce commence à apaiser notre esprit... nous attirant au-delà de nos pensées, de notre activité mentale, dans le point silencieux à l'intérieur du Cœur. Là, nous trouvons le repos complet. La liberté totale. La quiétude sereine.

C'est cet espace de quiétude, cet espace de silence dans notre propre Cœur que les grands sages nous invitent à découvrir et à faire nôtre.

Parmi les nombreux attributs divins qui révèlent l'identité du Seigneur Śiva, il en est un que les sages tiennent en grand honneur, et qui est Śiva sous la forme du mantra. Les syllabes du mantra *Om Namaḥ Śivāya* sont chacune une expression de la Śakti de Śiva. En vérité, le sage Tirumular nous révèle que le son même de la danse cosmique de Śiva se réverbère dans les cinq syllabes de *Namaḥ Śivāya*. Le tambour de la création est la syllabe *śi*. L'*abhaya mudrā* de la préservation est la syllabe *vā*. Le feu de la dissolution est *ya*. Le pied qui détruit nos limitations est *na*. Et le pied levé de la grâce est la syllabe *ma*. *Om Namaḥ Śivāya...*

Śiva Naṭarāja est le mantra *Om Namaḥ Śivāya*.

Quand vous répétez le mantra, offrez-vous à lui, absorbez-vous dans ses vibrations mélodieuses – entrez dans Ānanda Tāṇḍava, la Danse de la félicité du Seigneur Śiva.

Puisse la forme de la danse cosmique du Seigneur Śiva vous rappeler sans cesse que le regard de Dieu chargé de grâce est toujours sur vous et que le visage béatifique du Seigneur Śiva est toujours en vous, irradiant depuis le point silencieux de votre propre Cœur.



© 2022 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

¹ *Tirumantiram*, 2670; trans. Paul Younger, *The Home of Dancing Śivan: The Traditions of the Hindu Temple in Citamparam* (New York: Oxford U. Press, 1995), p. 193.